

21^e Festival du Film Vert

Le cinéma pour un futur durable

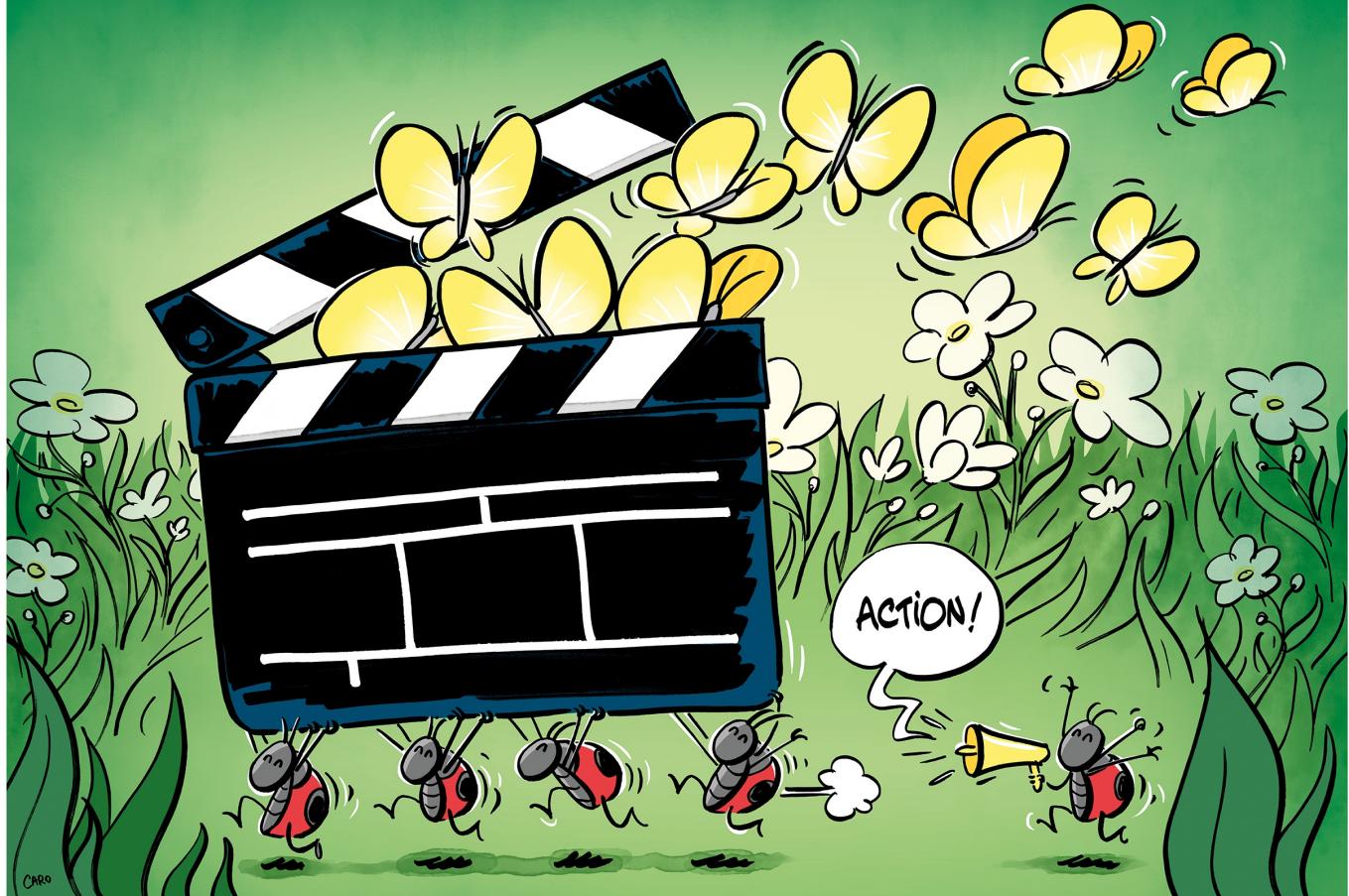


Illustration : CARO / graphisme : vosimages.ch

Du 7 mars au 12 avril
dans plus de 100 sites de Suisse
et de France



festivaldufilmvert.ch



Le Festival du Film Vert

un festival culturel et écologique

Sommaire

1. Le Festival pour un futur durable	p. 4
2. L'historique du Festival	p. 5
3. Un événement multi-sites	p. 6
4. Une organisation unique en son genre	p. 8
5. Un processus de sélection démocratique	p. 9
6. Des films importants	p.10
7. Des prix internationaux	p.11
8. Un festival au cœur d'un réseau	p.13
9. La communication	p.14
10. Des équipes motivées	p.15
11. Le budget	p.16
12. Des sponsors locaux et principaux	p.18



1. Le Festival pour un futur durable

Événement à la fois culturel et environnemental, local et international, bilingue, le Festival du Film Vert a pour but de contribuer à la prise de conscience de la nécessité de protéger notre planète, dans l'intérêt de la nature et bien entendu celui de l'espèce humaine. Le Festival se veut un espace où le public peut s'informer, s'interroger et réfléchir aux questions posées par nos modes de vie consuméristes, et découvrir des solutions.

Qu'il s'agisse du réchauffement climatique, de la disparition de la biodiversité, de la pollution, de notre alimentation ou de questions plus pointues comme l'accaparement des terres ou encore les liens entre crises financières et environnement, le **film documentaire est un outil particulièrement efficace pour appréhender un sujet**. Le but du Festival est de proposer des films de qualité, équilibrés, basés sur des réflexions et des recherches journalistiques solides. Afin de permettre au public de retirer le maximum d'informations des projections, **les organisateurs invitent le plus souvent possible les réalisateurs ou des spécialistes** pour répondre aux questions du public à l'issue des séances.

Le Festival du Film Vert n'est pas un festival militant. Si certains films peuvent l'être, les spectateurs sont toujours invités à rester critiques, même vis-à-vis des films les plus engagés. Le Festival s'adresse à un public large: toutes les personnes qui souhaitent mieux comprendre les enjeux environnementaux actuels, qui souhaitent découvrir les solutions explorées par des pionniers, ou simplement qui aiment voir la beauté de notre nature, selon les films présentés.



Il s'agit d'**un espace d'information**, où l'on prend le temps de sortir des préoccupations court-termistes mises en avant par certains politiciens, pour s'intéresser aux défis à long terme et qui deviendront des urgences un jour ou l'autre – et il vaudrait mieux avoir agi d'ici là.

Le Festival du Film Vert se revendique donc **totalement indépendant, libre, politiquement et surtout éditorialement, de tout organisme ou institution**. Les films sont sélectionnés et nominés exclusivement par les membres du comité de sélection, sans contrainte, ni calcul ou quota, avec pour critère principal l'intérêt qu'aura le film pour le public du festival. Le développement du festival n'est pas une fin en soi, mais les organisateurs ressentent un important intérêt de la population auquel le festival a pour objectif de répondre aussi largement que possible.

Dans nos temps troublés, il est normal que les questions sécuritaires, économiques, énergétiques ou encore sanitaires occupent le devant de la scène de l'actualité. Mais, aussi graves ou essentiels que soient ces sujets, il est vital de comprendre que ces mêmes dossiers seront bien plus brûlants

Extrait des statuts:

Art. 3 Buts

L'Association a pour buts de sensibiliser la population aux questions environnementales et au développement durable, notamment par l'organisation d'un festival de cinéma sur ces thèmes.



dans quelques décennies, lorsque le réchauffement climatique aura provoqué son lot de catastrophes, de famines et de guerres. On retrouve le même besoin de prendre du recul lorsque l'on pense à l'alimentation, l'appauvrissement des sols, l'intelligence artificielle ou la mainmise sur les semences mondiales par quelques multinationales. Tout ceci se produit aujourd'hui, mais les conséquences ne se feront pleinement sentir que dans une génération.

Pour résoudre la crise écologique, il faut anticiper, mener une réflexion, **rechercher des solutions et les mettre en place aujourd'hui pour permettre aux générations futures une qualité de vie qui ne soit pas moins bonne que la nôtre.** C'est à cela que le festival veut contribuer, en présentant des films inspirants qui participent au changement.

2. L'historique du Festival

Fin 2005, Nicolas Guignard, le fondateur du Festival du Film Vert et actuel directeur, visionnait beaucoup de films dans le cadre de son activité principale, l'édition de DVD. Certains d'entre eux, totalement inédits en Suisse, l'ont particulièrement marqué. **C'est pour montrer huit documentaires qui lui tenaient particulièrement à cœur qu'il a décidé de louer les deux salles du cinéma Urba, à Orbe, il y a 20 ans, le 18 février 2006**, sans structure ni planification pour l'avenir. Avec plus de 530 entrées, ce fut un succès qui l'encouragea à renouveler l'expérience l'année suivante.

Dès 2007, huit personnes qui avaient eu connaissance de la première édition contactèrent Nicolas pour lui demander si elles pouvaient faire la même chose chez elles. C'est ainsi qu'est née l'idée de faire un festival multi-sites. Une répartition des tâches entre ce qui pouvait être fait pour tout le monde de manière centralisée et ce qui devait nécessairement être accompli localement fut définie, puis affinée empiriquement par la suite, avant d'être mise sur papier, discutée et acceptée par une assemblée constitutive lorsque **l'association Les Films Verts fut créée, le 2 octobre 2008** (en vue de la préparation de la 4ème édition).

Chaque année, de nouveaux groupes se sont annoncés, aux quatre coins de la Suisse romande, puis en France dès 2012, à Zurich dès 2014, et au Tessin en 2019 jusqu'à atteindre 80 sites différents et toucher 20'000 spectateurs cette année-là. Le COVID est passé par là, même si toutes les éditions ont pu être maintenues tant bien que mal, et il a fallu attendre 2024 pour que enfin dépasser l'affluence de 2019. **En 2025, le Festival du Film Vert a attiré 24'400 spectateurs dans 116 lieux différents, ce qui en fait le plus grand festival francophone de films sur l'environnement!**

Le comité n'a jamais recherché à implanter des groupes dans des villes, ce sont à chaque fois des individus (membres d'associations, gérants de cinémas, particuliers ou communes) qui ont contacté l'organisation avec la volonté d'organiser le festival chez eux.

Naturellement, comme dans toutes les associations, des gens arrivent et d'autres partent, et il arrive qu'un site disparaîsse de la carte, pour parfois réapparaître un peu plus tard avec d'autres personnes aux commandes.

L'Association Les Films Verts fut fondée en 2008, car la taille que prenait le festival nécessitait d'avoir une véritable structure, un comité, une comptabilité, et surtout avait besoin de moyens financiers. L'association

"J'ai eu l'occasion de voir une quantité d'excellents films, dont je savais qu'ils ne seraient jamais diffusés en Suisse. Ayant une grande sensibilité verte depuis longtemps, j'ai eu l'idée d'organiser, à Orbe, un festival pour montrer tous ces films. Le public fut largement au rendez-vous, et l'année suivante, plusieurs personnes qui avaient entendu parler de cette première expérience m'ont demandé si elles pouvaient faire la même chose chez elles."

Nicolas Guignard



ayant pour but général de promouvoir les films verts, elle **tient une liste de films à disposition de tout organisme, école, association, festival ou autre institution qui souhaite organiser des projections**, et offre conseils, contacts ainsi que le matériel de projection. Les demandes sont chaque année plus nombreuses (plus de cinquante par année).

Après **20 éditions et plus de 4'000 projections** au compteur, l'organisation du festival est rôdée, le planning est éprouvé et les équipes locales sont au point.

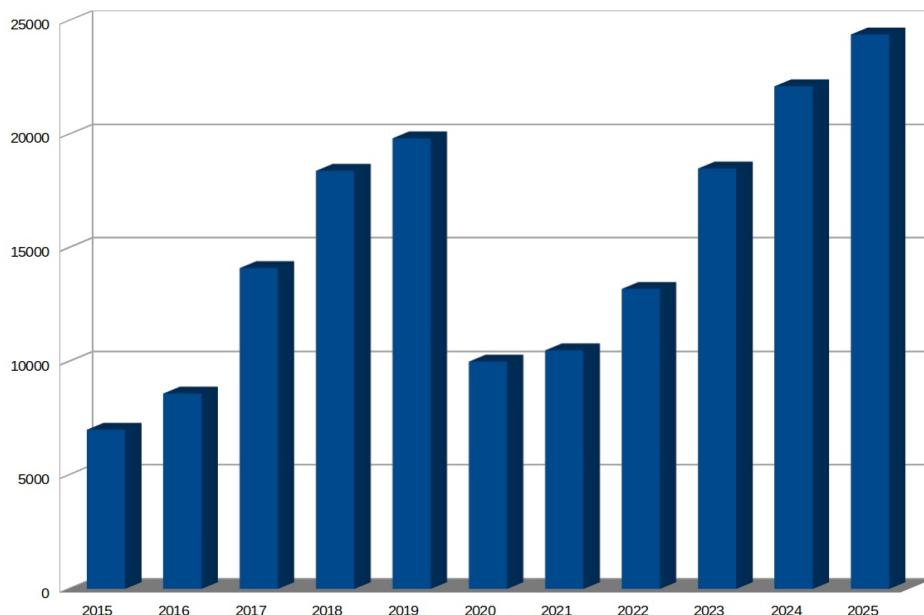
En 2025, de nouvelles équipes continuèrent à rejoindre le Festival, ce qui a permis d'organiser des projections dans de nombreux nouveaux sites. En Suisse: Airolo, Collex-Bossy, Ecoteaux, Gland, Marly, Onex, Prangins, St-Maurice, Verbier ; et en France: Bremthonne et Pésilly, .

Pour tenter de résoudre la question du sous-financement chronique du Festival (qui ne fonctionne qu'avec un seul collaborateur rémunéré à 50% et des bénévoles), le comité a tenté en 2024 de demander l'aide d'un spécialiste du financement. Malgré toute sa bonne volonté et les efforts déployés par le comité, ces démarches n'ont pas obtenu les résultats espérés. Notre festival souffre d'être à mi-chemin entre un événement culturel (festival de cinéma) et une initiative pour la sensibilisation à l'écologie. Il semble que de nombreux partenaires potentiels ne sachent dans quelle case nous classer. **En comparaison avec d'autres festivals de même taille, son budget est ridiculement modeste.**

Enfin, il faut noter que le FFV a eu lieu durant quelques années en Afrique, surtout au Burkina-Faso, mais la situation difficile sur place et la distance ont mis un terme, peut-être provisoire, à l'expérience. **La priorité du comité est d'augmenter la visibilité et la fréquentation des salles sur les sites où nous sommes déjà présents.**

Pour la vingtième édition du Festival, c'est le dessinateur Zep qui nous a fait l'honneur de signer notre affiche, ce qui nous a assuré une belle visibilité.

3. Un événement multi-sites



2025 fut l'année de plusieurs records pour le Festival du Film Vert: record de fréquentation avec plus 24'400 spectateurs, 116 lieux de projection différents, nombre record de séances dans les écoles et plus de 450 projections au total.



En 2025, le Festival du Film Vert a eu lieu dans 116 sites différents dans les 7 cantons romands, au Tessin et en France. Cela en fait **un festival international et bilingue**, ce qui est très particulier! Et contrairement à la plupart des festivals qui se déroulent sur plusieurs sites différents, ce n'est pas une seule équipe qui gère l'ensemble, mais à chaque fois un groupe de personnes autonomes qui se charge de l'organisation sur place.

Le Festival du Film Vert est donc **constitué d'une constellation de petits événements**, eux-mêmes de tailles très variables d'un site à l'autre selon le bassin de population concerné, les possibilités et le travail fournis par l'équipe locale. Dès la deuxième année d'existence du festival, il est **apparu important de ne pas centraliser la manifestation autour d'une seule grande ville** (ce qui aurait fini par étouffer le reste), mais au contraire de se positionner comme un événement de proximité. Il semble logique de ne pas attendre d'un spectateur qu'il fasse 50 ou 100 kilomètres en voiture pour aller voir un film qui parle d'écologie...

Dans certaines localités de petite ou de moyenne taille, le Festival du Film Vert est devenu, au fil du temps, l'un des rendez-vous culturels importants de l'année que les offices du tourisme mettent en avant dans leurs agendas. Dans quelques villes plus grandes, comme à Genève, Nyon, Fribourg ou Sion, le Festival a pris une certaine ampleur.

En étant un festival transfrontalier et réparti sur une vaste surface géographique, des sensibilités différentes s'expriment lors des assemblées générales ou des séances de sélection, et c'est un enrichissement inestimable. Cela démontre aussi que les questions d'environnement sont universelles, et que ni les frontières physiques ni les frontières linguistiques n'ont réellement d'importance.

En Suisse romande, le Festival est présent dans toutes les villes de moyenne ou grande taille, il n'y a plus beaucoup de possibilité de développement. En revanche, en France, le développement devrait continuer dans les prochaines années: après l'arrivée de Peymeinade (Alpes Maritimes) en 2023 et Granville (Normandie) en 2024, on peut considérer que le festival ne se limite plus aux zones frontalières. Il faut dire que concept du festival fourni pratiquement clés est très intéressant pour une nouvelle équipe qui ne souhaite pas tout organiser seule de A à Z.

Depuis 2020, le Festival n'est plus présent en Suisse alémanique. En effet, il fallait rechercher un nouveau coordinateur et il est apparu plus raisonnable et surtout plus constructif de nous lier avec l'association "Filme für die Erde", basée à Winterthur. Elle organise depuis une quinzaine d'années un festival dont le but est identique au nôtre et nous faire concurrence nous semblait absurde. Cet accord porte notamment sur une répartition géographique: le FFV ne fera plus de projection en allemand, alors que FFE ne fera pas de projection en français, ainsi que sur une mise en commun de nos listes des films.

Dans ce cadre, **nous pouvons proposer des offres conjointes pour des sponsors nationaux** puisque, ensemble, nous couvrons tout le territoire national. Une **nouvelle forme de collaboration devrait nous permettre de proposer, avec FFE mais dans le cadre du FFV, des films en allemand dans les régions bilingues** dès 2026 (Bienne, Morat et Brig sont concernés dans un premier temps).

Une grande partie du travail de préparation est fournit "clés en main" par l'organisation centrale aux groupes locaux, qui peuvent se concentrer sur l'accueil sur place.

Penser global, agir local, c'est exactement le mode de fonctionnement du Festival du Film Vert.

F — **E**
logo de Filme für die Erde



Et le Festival se développe bien au Tessin, où les équipes en place sont très motivées et font un bon travail. L'arrivée de l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives en matière de sous-titrage et devrait considérablement nous aider à réduire la barrière de la langue à des coûts très faibles.

4. Une organisation unique en son genre

L'organisation du Festival du Film Vert est unique: **les tâches sont réparties entre le niveau central (le bureau) et le niveau local (les équipes de bénévoles des différents sites), le tout épaulé par un comité**. Le principe de base est que toutes les tâches qui peuvent être faites une seule fois pour tout le monde sont accomplies par la centrale. Il s'agit notamment de gérer les soumissions de films, négocier les droits, actualiser le site internet, le graphisme, une partie de la communication, etc. Si l'on prend l'exemple du graphisme, la charte graphique est définie une seule fois, et les programmes des différents sites sont réalisés «à la chaîne» par des graphistes professionnelles à partir des informations standardisées fournies par les groupes locaux. Si chaque site devait concevoir son propre programme, la masse totale de travail serait beaucoup plus grande.

Et pour la négociation des droits, demander un film pour 20 projections est beaucoup plus simple que de faire 20 demandes pour une projection à chaque fois – sans parler des économies qui sont obtenues en négociant «en gros».

Les équipes locales n'ont donc "plus qu'à" se concentrer sur la gestion du lieu de projection, faire le choix des films programmés, rechercher de sponsors locaux, les invités et intervenants, gérer la communication et la promotion locale, sans oublier bien entendu l'accueil sur place. En résumé, **est fait localement ce qui ne peut être fait globalement**. Et le total de travail pour organiser un Festival du Film Vert local se trouve fortement allégé par la partie fournie «clés en mains» – ce qui explique qu'autant de groupes soient intéressés à participer.

Cette répartition des tâches a été définie empiriquement au fil des années: à chaque fois qu'une question de fonctionnement se posait, elle a été discutée et une solution a été validée par le comité et/ou l'assemblée générale. Et après quelques années, l'ensemble de ces règles de fonctionnement a été posé par écrit, ce qui permet de présenter facilement l'organisation du festival aux équipes qui le rejoignent. Ces règles peuvent être discutées et modifiées lors de chaque assemblée générale, elles sont mises à jour chaque année.

Le travail de coordination est évidemment très important. Mais au final, nous parvenons, grâce à une répartition des tâches dictée par le bon sens et l'expérience, à organiser plus de 100 petits festivals avec plus de professionnalisme et en passant beaucoup moins de temps que s'il s'agissait de 100 petits événements totalement indépendants à mettre en place de A à Z.



5. Un processus de sélection démocratique

La recherche de films et leur sélection est au cœur de l'organisation du festival car, en fin de compte, le public vient avant tout pour voir des films. Et les échos quasiment unanimes reçus depuis la première édition démontrent que le processus de sélection du Festival du Film Vert fonctionne particulièrement bien. Voici le processus détaillé:

Début juillet, ouverture des soumissions (sur le site du FFV). Dès ce moment, les chasseurs de films, c'est-à-dire le bureau et tous les bénévoles qui le souhaitent, se plongent dans la liste de propositions de films reçues depuis la sélection de l'édition précédente et se mettent parallèlement à la recherche de films.

Les façons de trouver des films sont nombreuses: sur proposition des organisateurs locaux ou des spectateurs qui ont vu ou entendu parler d'un film; la programmation d'autres festivals, par exemple Visions du Réel, le Festival Cinemambiante de Turin ou notre partenaire Filme für die Erde; de plus en plus de réalisateurs et de producteurs ayant été en contact avec le Festival par le passé envoient spontanément leurs nouvelles productions; le directeur a également un carnet d'adresses de professionnels à qui demander des films; et enfin, le Festival a sa page sur le Green Film Network, réseau international des festivals de films verts à travers le monde, où les modalités de soumissions et les critères sont indiqués. Enfin, certains réalisateurs ou producteurs inscrivent spontanément leur film, en visitant le site du festival.

Du 1er juillet au 15 octobre de chaque année, **les ayants-droit des films** (producteur, réalisateur ou distributeur) **remplissent un formulaire en ligne**, grâce auquel toutes les informations nécessaires au visionnement du film sont réunies: un résumé, un lien vers un extrait ou une bande-annonce et surtout un lien ou un fichier pour visionner le film. Ces informations mises à jour sont transmises une fois par semaine au comité de sélection, c'est-à-dire l'ensemble des bénévoles qui participent à l'organisation du festival. Il n'y a donc pas de différence entre le comité de sélection et l'assemblée générale.

Les conditions d'inscription d'un film sont:

- **sa disponibilité dans au moins une des deux langues du festival (parlé ou sous-titré);**
- **ne pas dater de plus de deux ans au moment de la soumission;**
- **et évidemment, correspondre aux thèmes traités par le festival (développement durable, écologie au sens large).**

Le premier dimanche de novembre, **le comité de sélection se réunit** pour un long après-midi durant lequel chaque film peut être soit «sélectionné», soit «refusé». Durant la séance, toutes les personnes présentes sont invitées à participer et à s'exprimer, mais en cas de vote, chaque site ne dispose que d'une seule voix.

Les films sélectionnés forment la liste parmi laquelle les programmeurs locaux vont pouvoir puiser pour faire leur programme. Il y a habituellement entre 50 et 60 films sélectionnés. Mais il peut arriver qu'un film sélectionné ne soit programmé nulle part. Un film refusé par le comité de sélection ne peut pas être représenté l'année suivante, la décision est définitive.



Du 1er mars au 13 avril
dans plus de 100 sites de Suisse et de France



Festival du Film Vert 2024
Du 02 mars au 14 avril dans 90 villes de Suisse et de France

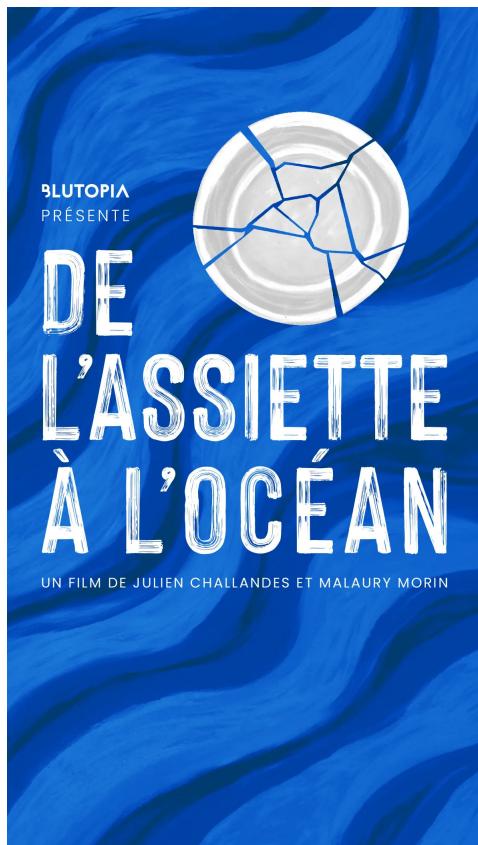


Festival du Film Vert 2023
Du 04 mars au 09 avril dans 80 villes de Suisse et de France



La recherche de films et le processus de sélection sont au centre de l'organisation du festival.





Ensuite, chaque participant est invité à proposer des films pour la nomination au Prix Tournesol. Une liste est établie, une discussion ouverte et, après un ou deux tours de vote, il reste une liste de 6 ou 7 films. Ces films sont mis au vote de tous les groupes organisant le Festival durant une semaine pour connaître les deux préférés, qui deviendront **les Films Communs**. **Ce sont les films principaux du festival**. Un des deux au moins doit être obligatoirement programmé dans tous les sites participants (sauf quelques exceptions). Ce n'est pas un prix en soi, mais c'est une belle mise en avant du film, celui dont on parlera en premier lors d'interviews pour des médias globaux. **Ce sont les coups de cœur du comité de sélection**. Les 5 ou 6 autres films sont les « nominés », donc ceux qui seront soumis au jury du Prix Tournesol.

Quant aux prix Public Eye et Albert Schweitzer, les 6 films nominés sont choisis par les jurys de ces prix parmi la liste des films sélectionnés par le comité de sélection.

De l'assiette à l'océan, de Julien Challandes et Malaury Morin (France, 2024), film commun du Festival du Film Vert 2025

Un des deux films communs doit automatiquement être projeté dans tous les sites participants. Pour un réalisateur ou un producteur, obtenir jusqu'à 60 projections d'un coup pour son film est quelque chose d'important.

6. Des films importants

Il est difficile de mesurer l'impact d'une projection, d'un film ou du festival, mais le comité est convaincu qu'**un sujet approfondi en 90 minutes sous la forme d'un film permet de transmettre une information de très complète au spectateur**, surtout lorsque la projection est suivie d'une intervention du réalisateur ou d'un spécialiste.

On pourrait classer en trois grandes catégories les films projetés au Festival du Film Vert – même si évidemment certains films sont un peu à cheval sur plusieurs catégories :

- **les enquêtes d'investigation**, souvent «sonneurs d'alerte», qui attirent l'attention sur un problème et sont solidement documentés. Ces films éveillent la conscience et abordent parfois des sujets inédits comme l'accaparement des terres, la mode jetable, ou les rivières volantes ;

- **les films «positifs»**, qui montrent qu'il est possible d'agir dans pratiquement tous les domaines, de façon intelligente et originale, pour limiter l'impact sur l'environnement. Citons l'agriculture, l'énergie, l'alimentation, la mobilité, l'économie, la protection des espèces... Les documentaires apportent un peu d'espérance en présentant des exemples pouvant être appliqués facilement. Et le public comprend que, souvent, il ne manque qu'un peu de volonté pour que le changement soit en marche ;

- **les films «nature»**, plus contemplatifs, qui témoignent de la beauté de notre planète et de ses habitants, qui expliquent la subtilité et la fragilité de

Les groupes locaux choisissent leur programme à partir de la liste des films que le comité de sélection (c'est-à-dire l'ensemble des groupes locaux) a établie.



notre environnement et qui donnent envie de le protéger.

Il existe plusieurs cas connus où des films ont eu un impact concret sur les situations dénoncées – et certains ont contribué à influencer l'opinion publique. Par exemple, les films de Marie-Monique Robin (*Le Monde selon Monsanto* notamment) ont joué un rôle important dans le refus des OGM par la population. Certains films sur le réchauffement climatique (citons par exemple *Une vérité qui dérange*, avec Al Gore) ont eu un impact non seulement sur le public, mais également sur certains décideurs économiques et politiques et *Demain*, de Cyril Dion et Mélanie Laurent a permis une forte prise de conscience de la nécessité de faire autrement.

Quant à l'effet du festival, il est difficile à quantifier, mais **il est certain que les dizaines de milliers de visionnements au fil des éditions auront incité une partie des spectateurs à réfléchir à leur impact sur notre planète**. Plusieurs dizaines d'associations profitent de cet événement pour tenir des stands, présenter leurs actions, chercher des membres, encourager le public à s'impliquer. Et si ces associations sont chaque année plus nombreuses, c'est parce qu'elles y trouvent un intérêt et y rencontrent des gens ayant envie d'agir.



Un tram décoré aux couleurs du FFV a circulé à Genève, en partenariat avec les TPG.

7. Des prix internationaux

Depuis la 5ème édition du Festival du Film Vert, en 2010, des prix sont remis lors de la soirée d'ouverture du festival. L'objectif visé par ces prix est triple :

- **récompenser le meilleur documentaire environnemental de l'année** par un prix monétaire relativement conséquent en comparaison avec d'autres festivals de même taille (€ 4'000.- pour chacun des prix) et lui donnant une visibilité supplémentaire ;

- **augmenter l'intérêt pour les producteurs et les réalisateurs** de soumettre leurs films au festival ;

- accessoirement, la remise des prix ayant lieu au début du festival,



l'annonce du palmarès est **une occasion de plus de parler du festival** dans les médias.

Le jury du Prix Tournesol est composé de cinq personnes indépendantes de l'organisation du festival, en provenance de Suisse et de l'étranger (le jury doit être international), parmi lesquelles on trouve des professionnels du cinéma (réaliseurs ou producteurs), des spécialistes de l'environnement (journalistes, politiciens), des représentants d'autres festivals et si possible le lauréat de l'année précédente. Les jurés visionnent les films nominés à l'avance et se réunissent le jour de la cérémonie d'ouverture pour délibérer. Depuis 2015, le jury a également la possibilité de remettre un prix «coup de cœur».

Entre 2010 et 2019, le comité de Greenpeace remettait le Prix Greenpeace. Depuis 2021, il est remplacé par le Prix Jouvence, devenu en 2025 **le Prix Public Eye** décerné par un jury constitué par Public Eye. Depuis 2023, le Centre Écologique Albert Schweitzer remet également le **Prix Albert Schweitzer**. Les films doivent obligatoirement faire partie des films sélectionnés par le festival.



Remise du Prix Tournesol 2025, à Sion

Ces trois prix sont remis lors de la soirée d'ouverture qui, comme son nom l'indique, a lieu au début du festival. Afin d'éviter toute tentation de centralisation, il est convenu que cette cérémonie ait lieu chaque année dans une ville différente. Après Yverdon-les-Bains en 2023 et Le Sentier en 2024, la journée d'ouverture 2025 a eu lieu à Sion. **En 2026, l'ouverture sera innovante puisqu'elle devrait avoir lieu sur deux sites, à Granville (en Normandie) et à Romont (canton de Fribourg)** avec des jurés et des réalisateurs sur les deux sites, reliés par des duplex et des visio-conférences.

Cette soirée d'ouverture se déroule en présence des réalisateurs nominés, du jury, de différentes personnalités locales, des médias et évidemment du public. Des extraits sont projetés, les prix remis et les lauréats sont invités à prendre la parole – le but étant évidemment de donner envie au public d'aller voir les films durant la suite du Festival.

Palmarès des Prix Tournesol:

- 2010: Vers un crash alimentaire
- 2011: Mister Carbone
- 2012: Global sushi
- 2013: Prêt à jeter
- 2014: Goldman Sachs
- 2015: Chasing ice
- 2016: En quête de sens
- 2017: Cargos: la face cachée du fret
- 2018: L'empire de l'or rouge
- 2019: Les rivières volantes
- 2020: Ours, simplement sauvage
- 2021: Douce France
- 2022: Lynx
- 2023: Low-Tech
- 2024: Naïs au pays des loups
- 2025: Mes voisins sauvages

Palmarès des Prix Albert Schweitzer:

- 2023: Les gardiens du climat
- 2024: Ruptures
- 2025: Ivoiboro: la forêt oubliée

Palmarès des Prix Public Eye:

- 2025: Outgrow the system

Palmarès des Prix Jouvence:

- 2021: L'Installation
 - ex-aequo avec:
 - Champs de luttes, semeurs d'utopie
- 2022: Un monde sous vide
- 2023: État de nécessité
- 2024: Ruptures

Palmarès des Prix Greenpeace:

- 2010: Déchets: le cauchemar du nucléaire
- 2011: Solutions locales pour un désordre global
- 2012: Le bonheur était dans le pré
- 2013: Bag it!
- 2014: Le Sable – enquête sur une disparition
- 2015: Sacrée croissance
- 2016: Nature, le nouvel Eldorado de la finance
- 2017: Futur d'espoir
- 2018: Frère des arbres
- 2019: Anote's Ark



8. Un festival au cœur d'un réseau

Le **Green Film Network** est une association faîtière regroupant les principaux festivals de documentaires environnementaux dans le monde. Créé en 2014, ce réseau regroupe près de 50 festivals partout sur la planète, dont un peu moins de la moitié en Europe. Le Festival du Film Vert en est membre depuis 2015.

Les avantages du GFN pour ses membres sont multiples : le site internet permet aux producteurs et aux réalisateurs de trouver les dates et les contacts des principaux festivals à travers le monde. De plus en plus de films sont soumis au Festival par ce biais, dont souvent des films « exotiques » (par exemple, de modestes productions du Brésil, de Corée du Sud ou d'Iran qui ne seraient jamais arrivées jusqu'en Suisse sans cela).

Un autre intérêt est la possibilité de proposer des films à cette communauté, et surtout de rechercher des films. Par exemple, un festival belge recherchait des courts métrages sur un thème particulier. Son appel au réseau lui a permis d'en trouver plusieurs dizaines très rapidement.

Le GFN remet aussi chaque année dans un pays différent, le **Green Film Award** : chaque festival membre peut soumettre son film favori, en principe le Festival du Film Vert soumettra le Prix Tournesol de l'année ou un film suisse. Ces films sont ensuite visionnés par les représentants de tous les festivals qui constituent ce réseau. C'est l'occasion de promouvoir la production nationale et de découvrir ce qui se fait dans les autres pays.

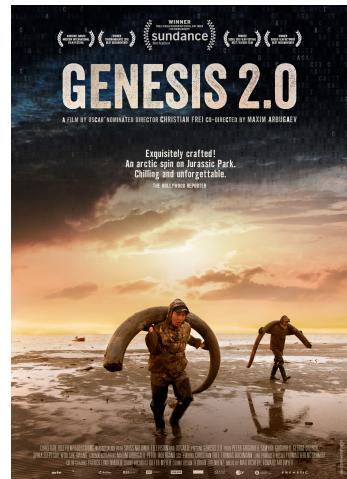


Carte des festivals membres du Green Film Network

Il s'agit sans doute de la récompense la plus prestigieuse qui soit en matière de documentaire sur l'écologie. A noter que le lauréat 2018 du Green Film Award est le film suisse de Christian Frei *Genesis 2.0*.

Et le Green Film Network est également l'occasion d'aller voir ce qui se passe dans d'autres festivals, d'échanger avec d'autres organisateurs, de rencontrer des réalisateurs et de voir des films. Des membres du Festival du Film Vert ont ainsi eu l'occasion de se rendre à Paris, Toulouse, Turin, au Portugal, en Russie et en Roumanie, et ont lié des contacts personnels avec une dizaine de festivals. Généralement, le déplacement est à la charge de l'invité, les frais sur place sont pris en charge par l'organisateur.

La plupart de ces festivals invitent volontiers les représentants d'autres festivals – il est malheureusement assez compliqué pour le Festival du Film Vert de rendre la pareille, d'une part en raison d'un budget trop faible, et d'autre part à cause de la nature excentrée et répartie dans le temps du festival. Mais une place du jury du Prix Tournesol est en principe réservée pour un représentant du GFN.



plus d'informations
concernant le GFN sur:
www.greenfilmnet.org



9. La communication

La communication est évidemment primordiale pour que le public soit informé de l'existence du festival. La responsable de la communication du comité est rôdée et dispose d'un carnet d'adresses conséquent. De plus, le Festival peut compter régulièrement sur un certain nombre de journalistes fidèles, qui ne manquent pas de parler du festival.

Des partenariats sont également conclus avec différents médias. Il s'agit d'échanges d'images, en principe sans contrepartie financière. Les organisateurs locaux sont également invités à conclure ce genre d'échanges et se coordonner avec la centrale pour être sûrs de toucher tous les médias.

Nous pouvons compter chaque année sur environ **200 articles différents dans la presse de Suisse et de France**, ainsi que jusqu'à une vingtaine d'interviews pour les radios!

Depuis 2021, le Festival fait appel à un **spécialiste en communication sur les réseaux sociaux**. C'est lui qui planifie et met en place les campagnes du Festival sur Facebook, Instagram, LinkedIn et YouTube. Les équipes locales peuvent également gérer des pages régionales avec leurs informations spécifiques et reprendre le contenu de la page centrale.

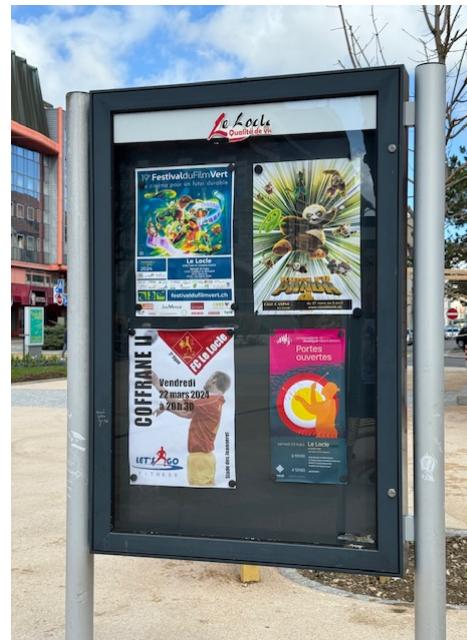
L'évolution positive de la participation du public est signe que le Festival est apprécié: tout en pouvant compter sur un certain nombre d'habitues qui reviennent voir les nouveaux films chaque année, de nouvelles personnes, curieuses, viennent également remplir les salles.

Il est **presque impossible de définir le public type du festival**, tant il diffère d'un site à l'autre : pas forcément citadin, d'âge variable, aussi bien masculin que féminin, il est vraiment très large. Seul l'intérêt pour les questions environnementales, ou au moins l'envie d'apprendre quelque chose, sont les vrais dénominateurs communs.

Il a été question à plusieurs reprises de réaliser des sondages à la sortie des salles pour connaître un peu mieux le public. Les informations récoltées pourraient permettre notamment d'améliorer la communication.

Les **sollicitations chaque année plus nombreuses de différentes associations et organismes**, soit pour être tenir un stand sur un site du Festival, soit pour organiser des projections de leur côté en partenariat avec les Films Verts, soit encore pour d'autres formes d'échanges, prouvent que le Festival du Film Vert a sa place au sein du paysage culturel et associatif de Suisse romande et même au-delà.

En règle générale, le **Festival répond positivement aux demandes d'aide ou d'échange**, considérant que les liens avec les associations régionales font partie des raisons d'être de l'organisation.



Festival du Film Vert - présentation 2026



10. Des équipes motivées

Aussi surprenant que cela puisse paraître, **le nombre exact de bénévoles collaborant à l'organisation du Festival n'est pas connu** : chaque équipe locale étant très indépendante, seul le responsable est en contact avec la direction du festival. Mais il est certain qu'il s'agit d'**au moins 500 bénévoles qui participent, de près ou de loin, à l'organisation locale** et à l'accueil sur place.

Les provenances de ces équipes sont très diverses: il peut s'agir de **l'association de soutien d'un cinéma régional, de membres d'une association locale, de personnes totalement indépendantes, parfois directement des autorités communales** et, de plus en plus souvent, de personnes de bonne volonté ayant proposé leur aide par le biais du site internet du festival.



Certains groupes locaux ont récemment décidé de se constituer eux-mêmes en association locale Les Films Verts, afin de se doter d'une structure plus solide, rattachée statutairement à l'association mère, et dont l'un des objectifs est de mieux assurer la relève des forces vives.

Selon les statuts, "**Le comité se compose de 3 à 17 membres, élus par l'Assemblée générale pour une durée de 3 ans, renouvelable**. Il se réunit entre 3 et 6 fois par année, et fonctionne principalement par courriel entre les séances." L'organisation générale du festival étant bien rôdée, les principales décisions concernent les changements à proposer à l'assemblée générale pour l'édition suivante, la stratégie générale de développement du festival et la supervision du budget, notamment la recherche de fonds.

Pour le moment, **le seul salarié à l'année est le directeur**, Nicolas Guignard, chargé de la coordination avec les groupes, la recherche de films, la négociation des droits, la recherche de sponsoring, l'organisation de la soirée d'ouverture et l'administration. Il est salarié à 40%, bien que le travail réellement effectué soit supérieur à ce taux.

Virginie Guignard est responsable de la mise à jour du site internet et de la communication. Elle est engagée à 30% durant trois mois par année. La graphiste et le technicien qui prépare le matériel de projection sont des indépendants qui facturent leur travail.

Tous les autres membres du comité et les organisateurs locaux sont bénévoles, à l'exception de la coordinatrice à Genève.

Pour des raisons pratiques, le comité central n'est en relation directe qu'avec une seule personne de contact par site. En conséquence, personne ne connaît tout le monde.

Comité de l'association (2023-2026):

- Denis Bücher (Genève)
- Yorick Delaunay (Chexbres)
- Anastasia de Franchi (Genève)
- Virginie Guignard (resp. communication)
- Yves Magat (Plan-les-Ouates)
- Nicolas Guignard, fondateur et directeur
- François Marthaler, président



11. Le budget

Tout comme l'organisation pratique est répartie entre les niveaux locaux et centraux, **le fonctionnement financier est également réparti entre la caisse centrale et les comptes de groupes locaux.**

Les frais de **la coordination et de la communication, le graphisme, l'organisation de la soirée d'ouverture, le matériel technique et les divers autres frais centraux sont pris en charge par la caisse centrale**, elle-même financée par les sponsors dit «globaux». Les **droits de projection des films et les frais d'impression des affiches et des programmes** sont payés par la caisse centrale, mais sont refacturés, au prix coûtant, aux différents sites.

Et les charges locales, comme la location d'un lieu de projection, le défraiement d'intervenants extérieurs, les divers frais de communication locaux sont à la charge des groupes locaux.

Pour chacun d'entre eux, la consigne est d'établir un budget réaliste, dans lequel les dépenses sont équilibrées par les recettes attendues de la billetterie, et le soutien de quelques sponsors locaux.

Une fois le Festival terminé, chaque responsable local transmet une comptabilité standardisée à la direction, et règle la facture des droits et des frais d'impression. S'il reste un bénéfice dans les comptes locaux, la moitié de celui-ci peut rester à l'association d'organisation locale, l'autre moitié remontant dans la caisse centrale. En cas de déficit, cette dernière peut l'éponger. L'expérience des dernières années démontre que, globalement, les déficits des uns sont équilibrés par la moitié des bénéfices des autres.

Depuis 2024, **les groupes qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas fournir de comptes** (parce qu'ils sont intégrés dans ceux d'une autre structure par exemple) ou qui offrent les projections au public (par exemple des collectivités publiques) **paient un montant forfaitaire de CHF/EUR 50.- par séance.**

Pour 2026, **nous partons sur un budget très proche des comptes de 2025**, sans les quelques dépenses exceptionnelles liées au vingtième anniversaire, puisque nous attendons approximativement le même nombre de projections (davantage en Suisse, mais moins en France en raison des élections communales)..

Concernant les charges, un petit tiers des dépenses centrales est consacré aux charges de personnel, ce qui est très faible et souligne que l'immense majorité du travail fournit pour le festival l'est fait de façon bénévole.

Environ la même proportion est consacrée aux droits des films et à la préparation technique. A ce sujet, l'organisation du festival est particulièrement attentive au respect des droits d'auteur, au paiement des droits de projection et à la façon de promouvoir les films, consciente que la bonne image du festival est précieuse. Lors de la négociations des droits, le point de vue du festival est qu'il existe un prix équitable, qui permette à la fois au festival de fonctionner et à l'ayant-droit de recevoir un juste retour pour le travail et l'investissement fourni. **Le festival ne fait donc pas systématiquement pression pour payer le moins cher possible**, mais vise à respecter son objectif budgétaire (environ CHF 250.- de droits par séance en moyenne).

Un fonctionnement financier sur deux niveaux

Chaque groupe local est censé équilibrer ses comptes.

L'exercice comptable va du 1er juillet au 30 juin, ce qui correspond au rythme d'organisation du Festival.



Budget détaillé Festival du Film Vert – 2026, en CHF

Charges	<i>Comptes 2024</i>	<i>Comptes 2025</i>	<i>Budget 2026</i>
Personnel (charges comprises)			
Direction, coordination	67'296	67'967	67'000
Responsable site internet	7'114	7'141	7'150
Responsable communication	494	473	500
Coûts de personnel	74'904	75'580	74'650
Programme			
Droits d'auteurs des films	62'439	68'576	75'000
Matériel de projection	4'363	5'422	5'000
Coûts du programme	66'802	73'998	80'000
Marketing et promotion			
Impressions affiches et flyers	11'662	11'544	14'000
Graphisme	13'455	13'827	15'000
Publicité – médias partenaires (contre-prest)	23'155	14'680	12'000
Publicité (y c. site internet)	2'545	4'229	5'000
Coûts marketing et promotion	50'817	44'281	46'000
Autres frais			
Prix Tournesol, Prix Jouvence, Prix CEAS	12'859	11'787	12'000
Jury, invités, soirée d'ouverture	4'704	13'049	8'000
Frais généraux	7'451	5'664	6'000
Frais financiers	94	120	100
Amortissements	1'448	1'448	1'448
Coûts spéciaux «20 ans»		7'843	0
Achat pour revente		2'622	1'000
Divers et imprévus	2'410	1'217	1'500
Coûts autres frais	28'966	43'750	30'048
Total des charges	221'489	237'610	230'698

Quant aux recettes, elles proviennent de trois sources principales:

1. **la refacturation des frais d'impression et des droits aux différents groupes**, plus la **part de bénéfice** lorsqu'il y en a et **le montant forfaitaire** pour les équipes qui ne fonctionnent pas en mode "partage du bénéfice";

2. **le sponsoring central** est le "sponsoring" à proprement parler, c'est-à-dire un soutien au festival en échange de la visibilité que nous pouvons offrir à ces sponsors. Il comprend les sponsorings des prix Jouvence et CEAS, mais aussi des Magasins du Monde (dès 2025) et, nous l'espérons, d'autres partenaires.

3. le poste "fondations, privés" regroupe le soutien de la **Loterie Romande**, notre principal soutien depuis de nombreuses années, et celui d'autres aides publiques et de fondations que nous pourrions obtenir. Là aussi, malheureusement la réalité est souvent inférieure à nos espoirs.

Avec plus de 24'000 spectateurs lors de la dernière édition, il est flagrant que le **budget global du festival est très modeste**. La priorité pour les prochaines années sera d'aller vers une professionnalisation de l'organisation, qui permettra d'une part la gestion de plus de sites, et d'autre part une meilleure communication, avec davantage de partenariats avec les médias et les associations. Un autre but est de pouvoir organiser des rencontres destinées aux professionnels, lors de la journée d'ouverture, avec des rencontres, un marché, etc., et plus d'échanges avec les autres festivals.



Budget des dépenses du Festival 2026, établi avec comme hypothèse 115 sites et 500 projections, basé sur les comptes 2025 provisoires.

Les principales différences sont des ajustements par rapport aux dépenses spécifiques liées à la 20ème édition en 2025.

Recettes	Comptes 2024	Comptes 2025	Budget 2026
Recettes propres			
Remontée résultats des groupes	13'484	16'862	12'000
Facturation forfaitaire aux groupes	5'282	5'204	5'000
Sponsoring central	44'000	42'294	45'000
Sponsoring médias (contre-prestations)	21'215	15'730	12'000
Frais refacturés	83'997	84'167	84'000
Fondations, fonds publics (y c. Loterie)	60'000	55'000	60'000
Parrainage / dons	668	1'710	1'000
Produits recettes propres	228'646	220'967	219'000
Autres recettes			
Produits financiers et autres	0	0	0
Refacturation droits	5'770	7'356	9'000
Recettes livre «20 ans de films verts»		7'475	2'000
Ventes diverses	0	2'360	1'300
Produits extraordinaires	804	235	200
Produits autres recettes	6'574	17'426	12'500
Total	235'220	238'394	231'500
Résultat	13'731	784	802

La facturation forfaitaire aux groupes apporte une nouvelle source de revenus depuis 2024. Le poste "Refacturation droits" devrait continuer à augmenter, il s'agit des projections "hors festival", toujours plus nombreuses et sur lesquelles nous prenons une petite marge.

Dans les faits, la masse de travail augmente chaque année et les heures du directeur ne sont de loin pas toutes rémunérées. Il faudrait pouvoir y remédier et engager au moins une autre personne pour pouvoir développer pleinement le Festival et conduire différents projets qui attendent dans les tiroirs.

12. Des sponsors principaux ou locaux

En 2025, les principaux sponsors et partenaires média du Festival étaient:



Le Festival du Film Vert est conscient de véhiculer **une image positive, liée à la protection de l'environnement, la responsabilité, le long terme, le développement durable et la culture** qui peut intéresser de nombreuses entreprises. Mais le comité est très attentif d'une part à garder une totale indépendance quant à la programmation des films, et d'autre part à ne pas participer à des opérations de «green washing». Le comité d'éthique veille à ce que les sponsors du festival soient cohérents avec la philosophie du festival.

Étant donné les nombreux articles positifs dans les médias et les aspects à la fois culturels et environnementaux de notre festival, il semble qu'il peut être intéressant pour une entreprise ou une association de s'associer à l'image du Festival.

Les sponsors principaux sont ceux qui apparaissent pour toute une région, et qui sont gérés par l'association Les Films Verts. Le soutien permet de financer le travail effectué par la centrale (voir explications au point «11. Budget»).

La proposition standard pour le sponsoring comprend :

- **logo sur les programmes (env. 40'000 exemplaires)**
- **logo sur toutes les pages du site internet**, avec lien vers le site du sponsor (300'000 visiteurs uniques sur la période allant de mi-janvier à mi-avril)

Sponsoring global - la proposition standard



- projection d'une diapositive avant toutes les projections, y compris avant les éventuels "live" sur internet.

L'ensemble de ces prestations est valorisé à CHF 5'000.- pour l'ensemble de la Suisse romande. Pour inclure également la France, il faut ajouter CHF 2'500.- et CHF 1'000.- pour le Tessin.

Grâce à notre partenariat avec **Filme für die Erde** (voir page 7), il est également possible de convenir d'un sponsoring national pour les deux Festivals, couvrant ainsi toute la Suisse. N'hésitez pas à nous contacter pour cela.

Le sponsoring local permet aux organisateurs locaux d'équilibrer leur budget. Ils gèrent directement les sponsors locaux, en général individuellement (mais parfois deux sites proches géographiquement proposent ensemble un sponsoring régional). Pour des raisons techniques, il n'est généralement pas possible de projeter des diapositives des sponsors locaux avant les projections, mais les logos sont ajoutés sur la page correspondante sur le site du festival et sur les affiches et les programmes de la ville.

Selon les possibilités des sites, il est parfois possible de tenir un stand, de distribuer des prospectus ou de poser des affiches, à discuter avec les organisateurs locaux. Les tarifs ne sont pas uniformes, le nombre de spectateurs et de projections étant très variables d'un site à l'autre.

Le but principal du Festival étant de montrer ses films au plus grand nombre, la visibilité que les médias peuvent lui offrir est appréciable. L'échange d'image consiste en des prestations identiques à l'offre «sponsoring global» avec, en contrepartie, la publication d'annonces pour le festival dans le média, et éventuellement des billets offerts, à discuter.

Les autres formes de sponsoring ou de partenariats sont nombreuses. Par exemple, il est possible de **parrainer un film commun**, avec une introduction avant le film de type «ce film vous est offert par...», ou d'autres films (mais toute intervention ou influence sur la programmation des films est exclue).

De manière générale, le comité est ouvert à d'autres arrangements, à discuter.



Sur les affiches et les programmes, différents pour chaque ville, les logos des partenaires locaux apparaissent sous la date. Ceux des partenaires médias en bas de page, juste en dessous des sponsors principaux.

Sponsoring local - à discuter directement avec les organisateurs locaux.

Un effort particulier est fait pour augmenter le nombre de projections dans les écoles. Un catalogue de films recommandés pour différents niveaux scolaires a été édité par l'association.





**ASSOCIATION LES FILMS VERTS
9, RUE DES MOULINS
1347 LE SENTIER
SUISSE**

www.festivaldufilmvert.ch

**contact: Nicolas Guignard
direction@festivaldufilmvert.ch
Tél: + 41 79 664 07 82**